

Manifeste pour une démocratie « apaisée »

La coordination des Associations d'habitants (ou Unions de quartier) de la région Grenobloise ne peut se satisfaire de la démarche actuelle du vécu de la démocratie (source de désenchantement grandissant) . Notre mission d'aide au projet de construction du « bien être du vivre ensemble » dans la nécessité du développement durable incluant dans sa démarche impérative « des lieux, des gens, des institutions », nous oblige à nous interroger sur la démocratie qu'il y a lieu de promouvoir .

C'est pourquoi, avant toute proposition, il y a lieu de noter quelques constats et valeurs à respecter :

Caractéristiques d'une démocratie « exigeante ».

Une démocratie lente :

Elle va peut-être à l'inverse de la culture de l'instant (que de réactions épidermiques dans les réunions publiques) mais l'important est d'aller au fond des choses, conscients de la complexité des sujets afin de ne rien décider qui soit préjudiciable aux générations futures .Le temps des projets n'est pas le temps des élus mais celui des habitants .

Une démocratie interactive :

Elle doit promouvoir la rencontre dans des allers-retours construits entre élus, fonction publique et société civile organisée où chacun a un rôle à jouer. Il faut faire appel à tous les moyens de communication adaptés et selon leurs exigences : information, écoute, dialogue, consultation... afin d'arriver à l'engagement à travers l'implication personnelle ou collective.

Une démocratie exigeante :

Elle donne du sens et c'est dans le cheminement que s'opèrent les transformations : les élus doivent permettre à chaque citoyen d'être coproducteur de l'intérêt général. En allant au fond des choses, elle construit les compromis, les meilleurs entre le possible et le souhaitable.

Impératifs et contraintes d'une élaboration partagée.

La notion de « territoire vécu » est la plaque pivot des changements collectifs et personnels; et c'est d'abord dans le territoire de proximité que se joue le déclenchement de la démarche, ce qui justifie une première réflexion sur le quartier.

La base démocratique doit être la plus large possible ; d'où l'importance de la légitimité de la représentativité. Mais il n'y a pas de débat constructif possible si l'ensemble des membres n'a pas le même niveau d'appropriation et ne partage pas le même sens des mots ; d'où la nécessité de parcours d'information et de formation, surtout dans le respect du développement durable.

Il faut aussi un accompagnement indépendant (animateur du débat public), compétant, pour mettre les participants en état de réfléchir, de débattre, de proposer. Et pour chaque sujet abordé, il faut présenter les finalités, les valeurs, les objectifs.

Le débat peut nécessiter un panel restreint de participants ; cela rend encore plus exigeant, et d'une façon pédagogique, le retour vers la population concernée.

Structure support du projet.

Pour une bonne compréhension et une visée à long terme, il est important de travailler sur un territoire suffisamment étendu permettant dans une réflexion transversale, si l'on adopte bien la démarche : lieu, gens, institution, de proposer un projet de « devenir » ; ce qui semble par exemple le cas pour la RUG (en attendant le Sillon Alpin) .

A ce projet de territoire doit être rattaché une structure avec représentants de tous les acteurs : élus, agents territoriaux société civile (dont les habitants) dans une mission de veille. (à dissocier du suivi qui doit être défini dans la gouvernance du projet). Cette structure devra mettre en place les groupes de travail que justifierait une mauvaise inflexion du projet ou la prise en compte de nouveaux paramètres ou d'impératifs. En saisine ou auto saisine elle organise, ne fait pas, mais se doit en particulier de solliciter toutes les sensibilités laissant au groupe de travail son autonomie. La mise en œuvre impactera des territoires différents dans des projets à peut-être géométrie variable, ce qui justifiera aussi cellule de veille et groupes de travail.

Mais cette construction doit reposer sur une cellule de base, d'initiation où la participation interpelle le citoyen avec une approche identique; la cellule de proximité qui invite à cette démarche est le quartier (ou le hameau) et il y a lieu d'en promouvoir le développement, le créer si besoin, en incluant la question de la finance et du bénévolat.

Et il importe chaque fois de retrouver la démarche d'une démocratie « exigeante »